

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 18

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tout s'altère en nous et tout change ; —
Mais, par une ironie étrange,
Le cœur n'a point de cheveux blancs !

Lo menistrè et la breda.

Noutron menistrè, tot menistrè que l'est, arai bailli on tot bon chasseur à tséva, kà sè tint asse bin su on bidet què su sa chère, et tot son pliési l'est dè fèrè n'escampetta su la Bronna à syndiquo. Lo syndiquo la lài prêtavè dè bon tieu quand n'ein avai pas fauta, vu que sè peinsavè que lo menistrè avai soin dè sa cavala et que lài fasai bailli on picotin à bin on ordinéro quand l'allavè défrou avoué ; mà on iadzo que lo menistrè avai demandà la Bronna po tot lo dzo, la pourra bite, ein revegneint à l'étrablio lo né, eut coâte dè traci à la retse, iò le tserisivè à medzi, ein mozeint lè pachons d'ao ratéli.

— Mà se banyi se le n'arai rein z'u dè tot lo dzo, se sè peinsà lo syndiquo ein sè dépatseint dè lài bailli ; et coumeint l'étai prao malin et que volliavè savai cein qu'ein irè à su, l'einvouè son volet, on tûche, demandà à lo menistrè s'on avai pas tsandzi la breda à la Bronna.

— Monsiè minister, fe lo vòlet ein arveint à la cura, le batron, y croit on a chanché le pride au chefal et y fouloir avoir son pride.

— C'est impossible, repond lo menistrè, que n'eut pas lo lizi dè peinsà à la malice d'ao syndiquo, car le cheval n'a pas été débridé

Du adon, lo syndiquo n'a pas volliu reprètà la Bronna.

A propos des *gelées printanières*, si redoutées et si fréquentes à l'époque de l'année où nous nous trouvons, il existe dans tous les pays vignobles une tradition populaire qui assigne aux mois d'avril et de mai certaines dates particulièrement redoutables. Dans la seconde quinzaine de mai, il se présente généralement un refroidissement notable : de là la prétendue influence attribuée en maints pays aux *trois saints de glace* : saint Mamert, saint Pancrace et saint Gervais, *qui, sans froid, dit-on, ne vont jamais* (11, 12 et 13 mai). — Dans le Bordelais, il y a les *saints marchands de vin* ou les *saints vendeurs*. Ce n'est qu'après avoir vu successivement passer sans accidents les dits saints que les vigneronns se croient définitivement à l'abri de la gelée. Voici les noms de ces derniers saints : saint Georges, 23 avril ; saint Marc, 25 avril ; saint Vital, 28 avril ; saint Eutrope, 30 avril ; saint Fort, 16 mai.

La saison des fêtes va être inaugurée d'une manière fort attrayante par la société des **Amis Gymnastes**, qui organisent, pour le dimanche 8 mai, une fête champêtre au Bois de Sauvabelin, dans le genre de celle de l'année dernière, et dont notre population a gardé un charmant souvenir. Outre de nombreuses innovations dans le programme, qui est des plus variés, les Amis Gymnastes se sont assuré le précieux concours de l'*Harmonie nautique*, de Genève, qui n'a peut-être pas de rivale en Suisse. Encore un lien de plus entre les amis de Lausanne et de Genève, et une bonne aubaine pour tous ceux

qui auront le plaisir d'assister à cette fête, sur laquelle nous reviendrons probablement avec plus de détails.

OPÉRA. — Notre excellente troupe lyrique, qui vient de donner avec beaucoup de succès trois opéras charmants : la *Princesse des Canaries*, la *Fille du régiment* et le *Barbier*, nous annonce un nouveau régal artistique : Demain 1^{er} mai, 2^{me} représentation de la *Princesse des Canaries*, opéra-comique des plus amusants, dont la musique est charmante et qui peut être entendu de tous. Nous ne saurions trop le recommander à ceux qui veulent passer quelques heures de bonne et franche gaité.

Mardi, **Carmen** et vendredi **Mignon**, avec le concours de *Galli-Marié*, la célèbre actrice. — Prenez vos billets à l'avance, c'est une bonne précaution, car il y aura salle comble, sans nul doute.

Carte et billet. — Un valet de ferme du Jorat venait de quitter son maître et s'en allait aux environs de Dijon, où l'un de ses frères est fixé depuis quelques années. En arrivant à la gare de Lausanne, dont il ne connaissait pas encore la distribution, il se dirige vers le bureau de poste, situé à l'extrémité occidentale du bâtiment, et demande une carte pour Dijon.

Remarquons ici que nombre de personnes emploient le mot *carte* pour *billet* et disent carte de chemin de fer, carte de concert, carte de bal, de théâtre, etc.

On donna donc à notre voyageur une carte-correspondance de 10 centimes.

Quelques minutes après, il rencontra un ami d'enfance, actuellement employé à la gare de Lausanne, et avec lequel il passa sur le quai, où ils prirent un demi-litre en attendant le train.

A peine un quart d'heure s'était-il écoulé depuis le départ, que le contrôleur vint lui demander son billet :

— Qu'est-ce que vous me donnez là ?

— C'est ma carte.

— Ça ne vaut rien. Vous allez prendre un billet régulier et payer l'amende.

— Comment ça ne vaut rien ? .. Je l'ai pourtant prise au bureau de la gare... J'ai bien trouvé que ce n'était pas cher, mais je me suis dit : « Peut-être qu'on te fera payer encore quelque chose en arrivant là-bas, ... voilà. »

C'était le jour de la visite de l'école primaire d'un de nos villages du pied du Jura. On procédait à l'examen de géographie. Un élève s'avance vers les membres de la Commission des écoles et tire un sujet.

— Le Sahara, dit-il.

— Parfaitement, fait le maître, en déroulant la carte d'Afrique.

L'élève parcourt du doigt l'espace occupé par l'immense désert, mais, tout interloqué, ne trouve rien à dire de plus.

— Traitez donc votre sujet, mon ami, dites-nous un peu ce que vous savez sur le Sahara.

L'élève, de plus en plus intimidé, reste muet. Alors un membre de la Commission s'avance, lui frappe amicalement sur l'épaule en disant: « Voyons, Victor, faut pas avoir peur. Montre-nous voir la Dent de Vaulion ! »

Un monsieur vient d'acheter une voiture pour se rendre de temps en temps à une propriété qu'il possède à la campagne. Cette voiture, jadis construite pour un attelage de ponneys, est montée très bas sur roues. Un jour qu'il gravissait au pas une côte assez roide, il est rejoint par un inconnu qui le salue et entame la conversation, dans le but peu déguisé de lui demander une place.

— Vous n'êtes pas gêné, tout seul, là-dedans, monsieur !

— Eh ! non, mon ami, j'ai mes aises.

— Jolie petite voiture. Mais pourquoi les roues sont-elles si basses ?

— Je vais vous dire : mon cheval est très ombrageux, et il lui arrive très fréquemment de me verser. En ne tombant que de cette hauteur, j'en suis naturellement quitte pour des contusions sans gravité.

— Fichtre !

— Voulez-vous monter à côté de moi, mon ami ?

— Grand merci, monsieur !

La livraison d'avril de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient :

Etudes de littérature américaine. L'humour et les humoristes, par M. Remy de Gourmont. — Le guide des Ormonts. Nouvelle, par M. Paul Gervais. — La destruction de Rome, par M. Honoré Mereu. (Seconde et dernière partie.) — Les frères Siemens, par M. G. van Muyden. — La Carrochonne. Nouvelle, par M. A. Bachelin. (Quatrième partie.) — Le canal de Panama, par M. Max. Hoffmann. — La croisade de Constantinople, par M. Edouard Sayous. (Seconde partie.) — L'incendie de Moscou. Roman russe, de M. Grégoire Danilevsky.

Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

Réponses et questions.

Le mot de l'énigme de samedi est *sabots*. Nous n'avons reçu que trois réponses justes, de MM. E. Bastian, à Forêt, Guillet, à la Chaux-de-Fonds et Mme L. Orange, à Genève. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Guillet.

Passe-temps géographique.

. . . L . L . . .
I E
. A
. N E . .

Trouver sur les verticales : Une ville du nord de l'Italie ; un fleuve italien ; un mont célèbre dans l'histoire sainte ; une ville du nord de la France ; une ville suisse ; une des villes anséatiques d'Allemagne ; une ville d'Alsace ; un fleuve ; une ville schaffouoise.

Sur une horizontale : une grande ville espagnole.

Prime : 100 cartes de visite.

Manière de faire des pommes de terre frites très soufflées. — Coupez vos pommes de terre en tranches d'une épaisseur de deux lignes environ. Faites-les frire aux trois quarts et, avant qu'elles n'aient pris couleur, retirez-les et laissez-les égoutter et refroidir. Rejetez-les ensuite dans la friture bouillante : remuez vivement et vous les verrez se gonfler rapidement et prendre une belle couleur.

Un professeur de mathématiques s'efforce de démontrer à ses élèves la différence qui existe entre le cercle et la circonférence, mais voyant qu'il n'est pas compris, il se sert de cette comparaison : « Dans un gâteau, par exemple, la circonférence est le bord, le cercle est le fruit qui est contenu entre ces bords. »

Quelques mois plus tard, arrivent les examens. Un expert demande à un élève : « Dites-moi, mon ami, quelle différence y a-t-il entre la circonférence et le cercle ? »

L'écuyer, sûr de son affaire, répond avec aplomb : « Monsieur, la circonférence, c'est les bords du gâteau, et le cercle le fruit qui est contenu. »

Champoireau est invité par hasard dans une bonne maison. On lui sert une bouteille de vin qu'il trouve exquis.

— Quatorze ans de bouteille ! lui dit le maître de la maison.

Champoireau finit la bouteille ; puis, avec un soupir :

— Elle est bien petite pour son âge !

X..., qui n'est pas jeune, mais a toujours été petit et laid ; — ce qui ne l'empêche pas de faire le joli cœur, — se teignant, se frisant, se bichonnant, s'adressait l'autre jour, devant un cercle d'amis, ce compliment détourné :

— Ma mère était une des femmes les mieux de son temps.

— Alors, lui dit Z... avec candeur, c'est monsieur votre père qui n'était pas bien.

L. MONNET.

ENCRE D'AARAU, noire fixe et communicative. Ces encres, soigneusement éprouvées, se recommandent non seulement par leur prix modique, mais par une constante limpidité et le beau noir auquel elles passent en séchant. L'encre communicative donne des copies très nettes plusieurs jours après l'écriture. — Seul dépôt à Lausanne, papeterie Monnet, rue Pépinet, 3.

Au même magasin : Encre hectographique excellente, et pâte pour hectographe. Enveloppes avec l'impression de la raison de commerce, cartes de visite et autres, factures, têtes de lettres, copies de lettres, presses à copier et toutes les autres fournitures de bureaux.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.